n°: 56.

Je soussigné ai examiné un Mémoire de M. Planque Chirurgien major de l'Hôpital de Lille touchant la séparation qui s'est faite au Tibia d'une portion considerable et irreguliere de son corps, dont il y en a sur cinq pouces de longeur plus d'un et demi où le Canal se trouve entier ; séparation d'Os qui a été suivie d'une guérison si parfaite, que la jambe n'a rien perdu de sa fermeté, ni de sa longeur naturelle.

Ce genre de fait, que l'on s'accoutume à ne plus trouver si rare, et dont il y a un Exemple dans Albucasis auteur déja fort ancien, pour nous, merite toujours que l'on s'y arrête ; les causes, le traitement, les succès y peuvent fournir des variétés utiles.

Quoique le petit Malade, c'étoit un Enfant de 12 ans, dont parle M. Planque eut le teint plombé et les gencives un peu gonflées, il n'est pas bien constaté qu'il y eut un vice scorbutique ; Et encore moins que ce vice fut la cause du désordre qui s'est passé dans l'Os ; cequi ~~eut~~ demandé, ce semble, les plus graves symptomes du Scorbut. Car combien de fois a-t-on vû l'Abcès de l'Os et sa Carie être ~~la~~ ~~suite~~ soit d'une secousse dans l'Os avec commotion de la moëlle, soit aussi d'une contusion du Periosste negligée ; ou de ces divers accidens réunis : l'Enfant peut avoir été dans le cas sans qu'on l'ait sçu. Il est difficile de déterminer par où le Mal a commencé : ce

ARC 39 n° 160
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

peut être indistinctement tantôt par dehors tantôt par dedans. Ici on peut soupçonner que le Perioste a été affecté le premier, la Maladie s'étant dabord manifestée à l'exterieur ; et non par des douleurs profondes sans qu'il se soit remarqué rien au dehors, comme on la observé, dans quelques occasions.

A l'égard du Traitement, il ne paroît pas avoir été assés l'objet de l'attention des deux premiers Chirurgiens, qui pendant longtems n'ont point pensés à l'engorgement et à l'atteration du Perioste. Si ils l'avoient debridé assés-tôt, l'os selon toutes apparences auroit été mis à l'abri des plus facheux effets de la Carie. Pour M. Planque qui a aussitôt reconnu la nature du Mal, tous les soins ont été parfaitement conduits. On auroit seulement à lui demander pourquoi il a saigné ~~[illegible]~~ sans beaucoup de necessité avec ce qu'il soupçonnoit de cause scorbutique. Mais on peut le tenir quitte de reponse sur le peu de certitude de cette affection. La Pratique satisfait beaucoup et rien n'est plus sage. Sans parler des diverses Operations faites à propos et du bon choix de ses Remedes pour les pansemens, il n'est pas indifférent de remarquer qu'il a placé la jambe dans une Boëte à côtés mobiles avec une semelle. Ce moyen heureux que le genie du Chirurgien a dû découvrir dans le rapport des fracas d'os aux Extremités, est ~~[illegible]~~ à l'égard du cas présent le plus propre à donner aux parties l'assiéte et la tranquilité necessaires pour laisser endurcir les sucs qui doivent remplacer l'os et le devenir. Une autre attention encore plus loüable par ~~sa~~ l'importance, qu'a dû avoir M. Planque, a été

son soin scrupuleux de conserver en repos cette mucosité précieuse, sans en rien ôter, n'essuiant exprès que fort au loin.

Il n'y a plus de doute à présent que ce Gluten substitué n'est point fourni par les fibres osseuses des deux bouts de l'os : c'est le produit seul du Perioste que l'on a surpris, en y prennant garde de près, être l'organe de la sécrétion du suc osseux. Je m'étois déja imaginé cette fonction du Perioste ; et au sujet d'une Observation de la nature de celle dont il s'agit, je hazardai d'en dire quelque chose dans une de nos séances il y a nombre d'années : c'est ainsi que je concevois la source d'une aussi grande quantité de Gelée prise et endurcie nécessairement emploiée pour le remplacement d'un morceau entier, ou de la plus grande partie du Cylindre des grands Os ; mais je n'étois pas tout à fait sorti du préjugé du suintement des os qui n'existe point. Nous sommes amplement instruits la dessus depuis 3 ans par les curieuses expériences d'un grand Phisicien (M. Duhamel de l'Acad. des Sciences) qui a éclairé la Médecine sur ce qu'elle avoit ignoré de tous les tems, et ne cherchoit seulement pas se croïant trop assurée de son fait.

M. Planque a eu un succès aussi complet qu'il étoit possible. Tout le vuide qu'avoit laissé l'Os enlevé a été rempli au degré qui convenoit. la Plaïe ~~s'est~~ consolidée en 4 mois et demi par une bonne cicatrice. Le Malade qui d'abord n'a dû marcher qu'à l'aide des béquilles, a fait, dès le tems où a été écrit le Mémoire, tous les mouvemens de la Jambe et du pied avec assés de facilité. Il y a seulement une remarque que M. Planque nous laisse à faire. Ordinairement quand il n'y a qu'un Os comme au bras à la Jambe, l'espace du Membre où l'équivalent

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

de l'os a pris place ne peut manquer de perdre aumoins quelque peu de sa longeur, malgré les précautions, à cause de la tendance naturelle que les Muscles ont à se retirer sur eux mêmes. Ici aucontraire ~~[illegible]~~ s'est trouvé une circonstance la plus favorable qui se puisse; il restoit un Arc-boutant, le Peroné; qui n'a pas laissé le moindre lieu au raccourcissement musculaire.

Outre l'utilité actuelle de ce Mémoire qui contient déja un bon plan de conduite, l'Observation qui en fait l'objet peut être de celles, chacune dans leur espece, dont nous avons besoin d'amasser de quoi faire un corps, qui puisse après un tems fournir une excellente Theorie-pratique, fait le 28. Septembre 1744.

Bassuet